

Vereinsarchiv, das ich nachher Herrn Professor Böhner zu überreichen die Ehre habe, noch einmal intensiv an den Ausgangspunkt erinnern und das allmähliche Wachsen, verbunden mit mancherlei Rückschlägen, aber auch mit großartigen Leistungen dieser 125 Jahre, dokumentieren.

Ich darf zugleich die Glückwünsche des 1852 in Mainz konstituierten Gesamtvereins der deutschen Geschichts- und Altertumsvereine überbringen, dessen Vorsitzender, Herr Kollege Walter Heinemeyer aus Marburg, Sie alle herzlich zu grüßen bat; desgleichen die Geburtstagswünsche des Mittelrheinischen Landesmuseums, dessen geistige Urheberchaft der Mainzer Altertumsverein ebenfalls mit beanspruchen kann. Mein Wunsch in dieser Stunde des Jubiläums an Sie, an uns alle und besonders an die auswärtigen Gäste: daß auch nach dieser Jubiläumsfeier, die das Römisch-Germanische Zentralmuseum einer hoffnungsvollen Zukunft entgegenführt, jene Eloge auf den Gründungsakt vor 125 Jahren zutreffen möge, mit der ein Mainzer Korrespondent in den Unterhaltungsblättern für rheinische Kunst und Geschichte seinen Rückblick auf die Tagung der Geschichts- und Altertumsforscher damals abschloß: „Die, welche hier erschienen, werden es nicht bereuen, denn die Resultate sind bleibend.“

Grußwort des Direktors des  
Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye

Prof. René Joffroy

Au mois de juin de cette année, nous étions réunis à Trêves pour fêter le centenaire du Musée. Aujourd'hui, c'est à Mayence que nous nous regroupons pour célébrer le 125<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Römisch-Germanisches Zentralmuseum. A notre époque où les progrès de la médecine et de la chirurgie ont eu pour résultat un accroissement de la durée de la vie humaine, l'Etablissement dont nous fêtons ce jour l'anniversaire, apparaît non comme un beau vieillard mais comme un être en pleine jeunesse et en pleine activité. Et c'est pour moi une joie doublée de reconnaissance de me trouver aujourd'hui parmi vous, dans cette fête de famille, car entre le Römisch-Germanisches Zentralmuseum et le Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye, il y a beaucoup plus que des liens de confraternité, il y a des liens de parenté. C'est l'Empereur Napoléon III, fondateur de notre Musée, qui demanda à Lindenschmit d'en être le conseiller technique. Et je crois me souvenir que vous conservez dans vos collections un beau trépied étrusque offert par le Souverain à Lindenschmit en témoignage de reconnaissance.

Depuis la création de votre Musée, bien des choses ont changé; l'adulte qu'il est ne



ressemble plus à l'enfant qu'il fut mais à travers ses aménagements successifs, ses transformations, votre établissement n'a cessé de répondre aux impératifs de l'époque, tout en sachant s'adapter aux règles mouvantes de la muséologie, il est toujours resté – ce qui doit être le but final de tout Musée – un admirable instrument de travail. Dès 1864, Lindenschmit éditait le premier fascicule „Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit“ – publication remarquable pour l'époque et dont la collection est encore très utilisée par les chercheurs actuels – et il y a deux ans, en 1975, votre Musée publiait quatre très beaux volumes „Ausgrabungen in Deutschland“, résumant toute l'activité archéologique de votre pays durant un quart de siècle, de 1950 à 1975.

Non seulement vous avez recueilli avec un zèle pieux les antiquités trouvées sur votre sol, mais grâce à une féconde politique de réalisation de fac-similés et de moulages, vous avez pu réunir une extraordinaire collection de comparaison. Pour atteindre ce but, la création d'ateliers et de laboratoires modèles a été nécessaire et les réalisations matérielles sont admirables, les travaux de recherche exemplaires.

Dans un esprit de coopération scientifique, vous avez à cœur de faire bénéficier de votre expérience chercheurs et techniciens et vos laboratoires et vos ateliers sont largement ouverts aux collègues. C'est ainsi qu'une de mes restauratrices a pu, il y a quelque années, passer près d'un mois à s'initier à vos techniques les plus modernes.

Si votre pays peut à juste titre s'enorgueillir de posséder de nombreux musées archéologiques, dont beaucoup peuvent être considérés comme des modèles du genre, il faut néanmoins donner un rang primordial au Römisch-Germanisches Zentralmuseum qui est le seul à offrir aux visiteurs et aux chercheurs une collection unique en Europe d'originaux et de fac-similés. Par son rayonnement votre Musée est devenu le symbole – magnifique – de ce que doit être l'esprit de collaboration scientifique qui doit grouper tous les pays de notre vieille Europe.

Longue vie et prospérité au Römisch-Germanisches Zentralmuseum!

Grußwort des Präsidenten  
des Deutschen Archäologischen Instituts

Prof. Dr. Werner Krämer

Man merkt sie ihm eigentlich nicht an die 125 Jahre, die das Römisch-Germanische Zentralmuseum so ruhmvoll bestanden hat. Dieses alte Forschungsinstitut strahlt mehr Modernität aus als manche modische Neugründung unserer Zeit, und der jugendfrische Unternehmungsgeist seiner Mitarbeiter teilt sich unversehens dem Besucher der Sammlungen und Laboratorien ebenso mit wie den Teilnehmern an den vielen